

Mon honorable ami n'a rien dit non plus de ce qu'à en croire les informateurs les plus sérieux, les Formosans eux-mêmes ont une peur terrible d'être libérés par la Chine communiste, ne sachant que trop quelle espèce de libération ils peuvent attendre du continent. Les meilleurs renseignements dont nous disposons, les plus sûrs, nous apprennent qu'ils forment un peuple libre et qu'ils entendent le rester. C'est parce que l'honorable député a tu ces choses tout en s'attachant d'autre part à nous peindre sous des couleurs sombres un brutal Tchang Kaï-chek, que j'affirme que son discours est fait tel pour plaire aux communistes qui ne négligent rien pour conquérir l'esprit des hommes en les trompant, en les amenant à souscrire à des mensonges.

Il semble qu'en ce moment toute discussion des affaires internationales tourne autour de la politique américaine. C'est sans doute fatal si on songe au poste de direction auquel ont accédé à notre époque les États-Unis. Mais c'est aussi rassurant si on constate les changements intervenus dans la politique étrangère des États-Unis, surtout en ce qui concerne l'Extrême-Orient, depuis la lamentable époque qui nous a vu capituler devant la Russie communiste vers la fin du régime Roosevelt et le début du régime Truman. Le monde mettra longtemps à se remettre des impairs et de l'apaisement de cette époque, si tant est qu'il s'en remet jamais.

Le 23 décembre 1949, le secrétaire d'État dans le cabinet du président Truman, M. Acheson, a envoyé aux fonctionnaires du département d'État outre-mer un mémoire confidentiel ainsi conçu :

Les critiques américaines de la politique américaine au sujet de Formose découlent surtout d'une idée erronée que la population se fait de l'importance stratégique de Formose pour la défense des États-Unis dans le Pacifique. On s'attend généralement à la perte de l'île et l'aggravation de la situation civile et militaire sous le régime nationaliste rend cette perte encore plus probable. Il y a lieu de ne rien négliger pour combattre la fausse impression que la conservation de Formose sauverait le gouvernement nationaliste chinois ou que sa perte causerait un grave préjudice aux intérêts américains. Formose n'a aucune espèce d'importance militaire.

Cela semble avoir été l'attitude officielle américaine en 1949 et quiconque se donne la peine d'examiner tout ce que comporte cette déclaration y reconnaît les idées mêmes dont les impérialistes communistes se servent habilement pour tromper aujourd'hui la population des États-Unis et des autres pays libres du monde. Les communistes et leurs sympathisants cherchent encore à tromper les peuples du monde libre par ces idées; leur but est de permettre à la Chine communiste

de s'emparer de Formose et de rompre ainsi la ligne de défense du Pacifique.

A l'issue de la deuxième Grande Guerre, la Chine est devenue le centre d'intrigues et d'activités communistes intenses. Des agents communistes, formés à Moscou, ont dirigé des bandes de partisans au mépris flagrant de la loi et ont livré la guerre civile contre le gouvernement établi. Des hommes mal renseignés ou perfides, qui occupaient des postes élevés en Amérique et ailleurs et aussi, je dirais, quelques-uns des grands journaux du monde, ont donné dans la propagande communiste, se trompant entièrement sur la situation de la Chine qu'ils représentaient comme une révolution paysanne et pacifique. On voulait préparer l'opinion américaine à accepter sans protester la chute de Tchang Kaï-chek et de son gouvernement nationaliste.

Ils ont si bien manœuvré que le peuple américain a ajouté foi à un mensonge. Ainsi abusés ils permirent à la Chine et à ses 400 millions d'habitants amis de la liberté d'être poussés,—et j'emploie le mot à dessein,—dans les bras des communistes.

C'est la trahison qui explique pour une large part la défaite de Tchang Kaï-chek et de ses armées anticommunistes en Chine, en 1949. Ils se sont retirés à Formose. Cette île avait été occupée pendant assez longtemps par les Japonais qui, avant la deuxième Grande Guerre, y avaient dépensé énormément d'argent et d'efforts pour en faire la base navale et aérienne la plus importante de tout l'ouest du Pacifique. On trouve actuellement dans l'île de Formose et dans les îles voisines près de 600,000 soldats chinois anticommunistes amis de l'Occident. Conserver leur moral après d'aussi longues années d'éloignement de leurs foyers, de leurs familles et de tout ce qui les intéresse, c'est une entreprise considérable. Il reste que c'est là la seule force anticommuniste qui existe actuellement dans toute la région du Pacifique. Il ne faut pas l'oublier. Personne ne saurait confondre ces 600,000 hommes avec le gouvernement Tchang Kaï-chek et les trahisons dont celui-ci aurait pu se rendre coupable.

La souveraineté de Formose est entre les mains des 48 nations qui ont signé le traité de paix avec le Japon en 1951 et c'est Tchang Kaï-chek qui gouverne le pays en leur nom.

Les Américains ont beaucoup modifié leur attitude à l'égard de Formose depuis l'envoi de ce télégramme secret en 1949 dont je vous ai parlé et dans lequel M. Acheson disait que Formose n'avait aucune importance particulière d'ordre militaire. Le 27 juin 1950, le président Truman en était rendu à reconnaître l'erreur de M. Acheson, puisque ce jour-là il donnait l'explication suivante de